

indre-et-loire | actualité

festival des jardins de chaumont-sur-loire

De l'eau au moulin de la résilience

Inspirés par le thème de la résilience, de nombreux jardins du 31^e Festival international de Chaumont-sur-Loire, dans le Loir-et-Cher, abordent la question de l'eau.

De notre rédaction de Blois

Depuis cette année, un énigmatique jardin sec accueille les visiteurs du domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). La directrice des lieux, Chantal Collet-Dumond, en a confié la réalisation au paysagiste de renom James Basson. C'est lui qui a transformé ce qui était jadis une pelouse, à l'entrée de la cour de la ferme, en ce Paysage microcosmique apte à vivre avec peu de terre et d'eau, sans entretien, ni arrosage. Ses capacités d'autonomie et d'adaptation en font un parfait symbole de résilience, thème de ce 31^e Festival international des jardins.

Être résilient, ce n'est pas être résigné

Parmi les concepteurs retenus pour participer à cette édition, nombreux sont ceux qui se sont penchés sur la question de l'eau. Certains, à l'instar de James Basson, l'abordent sous le prisme du manque. C'est le cas du « Corridor végétal » (n° 2), de l'« Oasis fissurée » (n° 7) ou en-



« L'Oasis fissurée » (jardin n° 7) est une réflexion sur le dérèglement climatique provoqué par les activités humaines. (Photo NR, Jérôme Dutac)

core du « Jardin Kintsugi » (n° 11), qui prennent leur parti, avec ingéniosité et poésie, des sécheresses à venir. D'autres, au contraire, envisagent la question de l'eau sous l'angle du trop-plein. « La Balance de Némésis » (n° 18) penche entre les renaissances de paysages pour l'un incendié, pour l'autre inondé. « Le Chant du sel » (n° 14) évoque le phénomène de la montée des eaux, invitant non à la fuite, mais à la

cohabitation, à travers un très beau tableau de dunes bleues envahies de plantes halophiles. Tout en contraste, « La (presque) île vertueuse » (n° 4) invente un avenir à l'homme établi sur un lac rouge de ses exactions. Entre le trop et le pas assez, d'autres jardins explorent le thème de l'eau en puisant leur inspiration dans la nature. Tel est le cas de « Brèche » (n° 9), qui reproduit les écosystèmes ligériens, ou du surprenant « De

derrière les fagots » (n° 15), qui s'intéresse au rôle des castors, dont il semblerait que nous ayons beaucoup à apprendre. Et pourquoi ne pas aller chercher du côté des savoir-faire ancestraux, tel que le propose « Le jardin de tuiles » (n° 5) ? Conçu par une équipe venue de Shanghai, ce tableau vivant s'inspire d'une technique d'irrigation, de drainage et de collecte des pluies vieille de 3.000 ans. Tandis que le visiteur chemine

à savoir

Le Vallon des brumes fermé

En ces temps d'arrêtés sécheresse, nul ne peut ignorer combien l'eau potable est précieuse. C'est ainsi qu'il faut se résigner à la fermeture temporaire du fameux Vallon des brumes, que son usage impose d'alimenter en eau potable. S'en plaindre serait un caprice tant le domaine offre d'autres espaces de fraîcheur, des intérieurs du château aux voûtes végétales des Prés du Gouloup, en passant par les bois du parc historique et les jardins du festival. Explorant le thème de la résilience, nombre d'entre eux proposent des solutions. On les parcourt pour se rafraîchir les idées, mais aussi, et plus que jamais, pour en puiser.

à travers les plantes, l'eau court à ses pieds, transportée par de délicats canaux de tuiles d'argile.

Entre art et nature, beauté et utilité, maîtrise des savoir-faire et des éléments, les jardins de Chaumont-sur-Loire le prouvent : être résilient, ce n'est pas être résigné.

Anne-Sophie Perraudin

pratique

- > Ouvert tous les jours, à partir de 10 h.
- > Festival international des jardins jusqu'au 5 novembre.
- Tarifs journée : 20 € ; réduit : 12 € ; 6-11 ans : 6 € ; famille : 40 €.
- Pass 2 jours : 34 € ; réduit : 20 € ; 6-11 ans : 10 €.
- > Parking principal : entrée sud, rue des Argillons.
- > Tél. 02.54.20.99.22 ;
- www.domaine-chaumont.fr